

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER.....\$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

Un An. 6 Mois. 4 mois. 3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....\$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75 cts
POUR L'ETRANGER.....\$4.00 \$2.00 \$1.35 \$1.00
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

BUREAUX: rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 2 MARS 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS PUBLISHING CO. LIMITED.
Bureaux: 323 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. QUI SOIENT AU CAS, RÉDUIRE À 10 CENTS LA LIGNE, VOIR L'AUTRE PAGE.

DEPECHE
Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGERES

Guillaume II à Wilhelmshaven.

Wilhelmshaven, 1er mars.—L'empereur Guillaume est arrivé pour assister à la prestation de serment des recrues navales.

Le frère du prince Henry de Prusse.

Singapour, 1er mars.—Les navires de guerre Deutschland et Union, sous le commandement du prince Henry de Prusse, sont parvenus aujourd'hui pour Hong Kong.

Censure de la Presse à Constantinople.

Constantinople, 1er mars.—Le censeur de la Presse a supprimé les dépêches annonçant la tentative d'assassinat contre le roi de Grèce. Même les journaux ont reçu la même dépêche du service d'agence de grâce qu'a été célébré la légation grecque pour remercier le roi d'avoir sauvé les jours du roi.

Marins noyés.

Adélaïde, Australie du Sud, 1er mars.—La barque française Président Faure, commandée par le capitaine Fossard et partie le 15 novembre de Barry pour Port Pride, arrivée à Adélaïde. Le capitaine rapporte que le 2 janvier, pendant un ouragan, son navire et quinze matelots ont été emportés par les vagues.

Anxiété à Madrid.

Madrid, Espagne, 1er mars.—Une grande anxiété que celle de la semaine dernière règne à Madrid au sujet du verdict de la cour d'enquête sur le désastre du Mar-quis.

Les rumeurs constantes d'hostilités possibles harassent et affaiblissent le gouvernement; elles causent aussi la patience du public. Les journaux chauvins publient de longues dépêches de New York et de Washington établissant que les relations entre les Etats-Unis et l'Espagne sont de plus en plus tendues et attribuant au président McKinley une série de déclarations contre l'Espagne. L'amiral Bermejo, ministre de la marine, cherche activement les meilleurs moyens de se procurer de nouveaux navires de guerre.

A la Havane.

La Havane, 1er mars.—Une forte brise souffle aujourd'hui. Des préparatifs sont poussés activement pour la réception du croiseur espagnol Vizcaya qui, espérant-on, arrivera aujourd'hui de New York.

Après sa visite au capitaine général Blanco le sénateur Proctor commencera aujourd'hui les préparatifs de son voyage dans les provinces. Il se rendra probablement d'abord à Pinar del Rio. Il sera accompagné de M. Elwell, l'homme d'affaires de Mlle Clara Barton.

Le vapeur Montevideo est parti pour Barcelone avec cinq cents soldats environ, quelques malades et d'autres dont le temps de service est terminé.

L'or en demande.

Londres, 1er mars.—La situation du marché monétaire est toujours très tendue. La demande d'or pour les Etats-Unis est plus pressante que jamais. Si l'on en croit le rapport, les exportateurs seraient allés sonder le gouverneur de la Banque de France, pour savoir s'il leur permettrait de soustraire une partie de son or, pour l'envoyer à New York.

Le Prince Albert de Belgique aux Etats-Unis.

Brème, 1er mars.—Le steamer Kaiser Wilhelm Der Grosse, du North American Lloyd, est parti de ce port pour New York, via Southampton. Il a pris à son bord le prince Albert de Belgique, neveu du roi Léopold, et héritier présomptif du trône, qui va visiter les Etats-Unis.

Divorce princier.

Vienne, 1er mars.—Le prince Philippe de Saxe-Cobourg Gotha a fait les premières démarches pour obtenir son divorce d'avec la princesse Louise de Belgique, fille aimée du roi Léopold. L'affaire sera plaidée après le mariage de sa fille qui est fiancée au plus jeune frère de l'impératrice. Le prince Philippe s'est battu en duel, le 18 février, avec le lieutenant Mattachich-Keglevitch à de conditions très graves: 1. au pistolet, 2. à l'épée. Le prince a été grièvement blessé au bras droit. Le motif du duel datait d'un an. Il y avait eu une affaire d'amour avec la princesse Louise qui s'était enfuie avec le lieutenant. L'événement fit alors grand bruit à Vienne.

La Presse française et le désastre du "Maine".

Un article du "Temps".

Paris, 1er mars.—Les journaux français rendent généralement pleine justice à l'attitude prise par les Etats-Unis à la suite du désastre du Maine; mais certains déclarent que le jingoïsme des journaux exerce une dangereuse influence.

Le "Temps" est légèrement pessimiste. Il met en présence l'esprit batailleur des américains et l'amour-propre des espagnols. «En cas qu'il soit prouvé que le désastre est le résultat d'un crime, ceux-ci peuvent nettement refuser et s'indigner de ce qu'on puisse les supposer coupables.»

Il continue: Cuba est un morceau de roi qui est très tentant pour un peuple grisé de sa puissance et convaincu que le Monroe est l'alpha et l'omega de la loi internationale. Mais il est à espérer que l'instinct conservateur mettra, au dernier moment, un frein aux aspirations des populations et du gouvernement et les empêchera de se jeter dans une aventure qui aurait non seulement les plus graves conséquences au point de vue international, mais pourrait produire à l'intérieur une sorte de révolution et y développer un esprit de cesarisme, qui est le plus dangereux ennemi des institutions démocratiques.

Déclaration de senor Sagasta.

Madrid, Espagne, 1er mars.—On prétend que dans une interview senor Sagasta, premier ministre, a dit qu'il attendait des nouvelles très satisfaisantes de Cuba avant le mois d'avril.

En vue de la hausse du prix des grains en Espagne le gouvernement a décidé de réduire les droits d'entrée.

On attend la publication prochaine d'un décret à cet égard. Une réunion de cabinet aura lieu demain, et on pense que cette mesure sera prise à cette occasion en vue des nouvelles plus rassurantes reçues des Etats-Unis.

NOUVELLES AMERICAINES

"Le Dolphin".

New York, 1er mars.—Le bateau de pêche "Dolphin", a été mis à flot dans le dock du chantier de marine où il est en réparation depuis plusieurs mois.

L'intention du gouvernement est de mettre le "Dolphin" en commission, le 31 mars.

Le retour des membres de la cour d'enquête à la Havane.

Key West, Floride, 1er mars.—Un haut officier de la marine s'est exprimé ainsi aujourd'hui: Les membres de la cour d'enquête retourneront peut-être à la Havane sur le Marblehead ou le Nashville, au lieu de s'embarquer sur le Bache. Le Marblehead serait spécialement convenable. Ce croiseur est muni d'un appareil puissant d'éclairage électrique.

A Portland.

Portland, Maine, 1er mars.—Le train spécial de Halifax portant des passagers de La Champagne est arrivé à Portland à huit heures du matin. Il avait cinq heures de retard.

Le général Gobin à Atlanta.

Atlanta, Géorgie, 1er mars.—Le général J. P. S. Gobin, commandant en chef de la Grande Armée de la République, est arrivé ce matin à Atlanta pour assister au campement d'Etat qui aura lieu demain.

Le général a été reçu à la gare par une députation de la branche locale de la G. A. R. et escorté à l'hôtel Kimball. Pendant la journée le général a visité les points intéressants de la ville.

Les révélations du Col. Nunez.

New York, 1er mars.—Le jour où l'escadre blanche commença le feu sur la Havane, Maximo Gomez commença l'attaque par terre. Il combattit sans relâche jusqu'à ce que la Havane se rende; ou bien qu'il n'en reste qu'un amas de ruines.

Ces mots ont été dits à un correspondant du "World" à Tampa, par Emilio Nunez, de New York, qui commandait l'expédition filibustière qui a été transportée à Cuba par le steamer "Dynamite". Le capitaine "Dynamite", Jack O'Brien, est revenu à Tampa, avec le colonel Nunez. Ils sont partis pour New York, hier soir.

"J'arrive justement de Cuba, a dit le colonel Nunez—de Cuba qui est presque libre". Notre petit steamer a transporté deux chargements d'armes et de munitions.

Nous avons pris terre d'abord à Oriente, où nous avons laissé une grande quantité de carabines et de dynamite pour Calito Garcia.

De là, nous avons longé toute la côte Cubaine, jusqu'à la province de l'inar del Rio, où nous avons déposé le reste de notre chargement entre les mains du général Diaz, qui commande nos forces dans cette partie de l'île.

"Des troubles avec l'Espagne?" Sans aucun doute. Mais les Espagnols ne sont pas assez malins pour arrêter une expédition, s'ils l'essayent; mais il m'a toujours sem-

Le pénitencier de Columbus remplacé par celui de Raleigh.

Atlanta, Géorgie, 1er mars.—Le juge Newman, de la Cour de District des Etats-Unis, a lancé un ordre en vertu duquel tous les prisonniers fédéraux, de ce district, seront envoyés, désormais, à Raleigh, Caroline du Nord, au lieu de Columbus, Ohio.

L'avocat général Griggs, a constitué le pénitencier de Raleigh en prison de gouvernement. Désormais on n'y verra plus de prisonniers du Sud à Columbus.

L'opinion du Gouverneur Otero du Nouveau-Mexique.

Santa-Fé, Nouveau-Mexique, 1er mars.—Si la Cour d'enquête trouve la preuve que le désastre du "Maine" est dû à un complot espagnol, a dit le gouverneur Otero, le transfert de toutes les possessions espagnoles dans les Antilles aux Etats-Unis, ne serait pas, suivant moi, suffisant pour laver cet outrage, et le gouvernement devrait différer toutes négociations relatives aux indemnités, jusqu'à ce que l'on ait infligé au coupable le châtiment mérité. En cas de guerre, tous les soldats du Nouveau Mexique marcheront avec ceux des Etats-Unis.

Un article de Boehsfort.

New York, 1er mars.—Une dépêche de Paris au Herald dit: Dans l'Intransigeant, Henri Rochefort écrit: Pour se rendre un compte exacte de la situation, il faut considérer l'explosion du Maine comme la première bataille entre l'Espagne et les Etats-Unis et ne voir dans cet événement que le premier pas des cubains vers l'indépendance.

La catastrophe a causé la mort de 254 malheureux matelots; mais elle a aussi sauvé des millions de combattants; car elle assure le triomphe final de l'insurrection, avant longtemps.

La Cour d'Enquête.

2me jour.

Key West, Floride, 1er mars.—La seconde séance de la Cour d'enquête des Etats-Unis, sur la destruction du "Maine" dans le port de la Havane, a commencé un peu après 1 heure, aujourd'hui, dans la Cour de district des Etats-Unis.

La plupart des officiers qui avaient été examinés hier, avaient été avisés, ils savaient qu'ils seraient peut-être rappelés.

Les lieutenants et les cadets du navire détruit, étaient à la disposition de la cour, bien que l'on ait dit qu'on ne les interrogerait plus, avant le retour de la cour de sa seconde visite à la Havane.

On voyait aussi dans la foule rassemblée autour de la salle, les hommes enrôlés sur le Maine, attendant qu'on les appelle.

La question de l'inspection des viandes par les fonctionnaires fédéraux.

Washington, 1er mars.—La décision du juge Rodgers, à Fort Smith, Ark., laquelle déclare inconstitutionnelle l'inspection fédérale des viandes, n'inquiète pas beaucoup les fonctionnaires du Département de l'Agriculture, sous l'autorité desquels se fait cette opération.

Ils la considèrent comme une décision ayant un caractère purement technique. Elle n'affecte nullement l'inspection des viandes destinées au trafic d'Etat à Etat ou à l'exportation dans les contrées étrangères.

Ils regrettent surtout qu'elle puisse empêcher de faire condamner Boyer, de la Duld Packing Co., accusé d'avoir essayé d'acheter un inspecteur des viandes.

C'est le premier pas de ce genre qui ait été soumis aux tribunaux. Les fonctionnaires espèrent faire condamner le coupable.

Le secrétaire Wilson allait quitter le département pour rentrer dans son cabinet, quand un reporter appela son attention sur la décision. Il dit: Nous savions déjà, depuis quelque temps, quelle décision serait rendue; mais nous ne devions pas en parler, avant que l'arrêt ne fût prononcé.

L'affaire étant d'une nature criminelle, le gouvernement n'a pas le droit de s'appeler. La loi s'y oppose. Nous pourrions suivre une procédure administrative, absolument comme si aucune décision n'avait été rendue.

Puis il a cité au reporter la décision du Dr Salmon, chef du bureau de l'industrie animale, qui a la haute direction de cette branche du service.

"La décision du juge Rodgers est purement technique. Le juge s'en tient à une étroite interprétation de la loi. Nous nous appuyons, nous, sur les décisions de la cour suprême pour démontrer le droit qu'ont les Etats-Unis d'inspecter les viandes destinées au commerce d'Etat en Etat.

L'intention du Congrès, quand il a rédigé la loi, était évidemment que l'animal serait soumis à l'inspection, du moment qu'il était exporté d'un Etat dans un autre, pour être livré à la consommation. Le Département n'a rien à faire dans le cas actuel.

Si la viande est destinée à la consommation domestique, elle tombe sous l'inspection de l'Etat; mais si elle sort des limites de l'Etat, elle tombe sous l'inspection du gouvernement.

L'expédition maintenant en masse de viandes pour l'étranger; l'étranger ne les acceptera pas, si elles ne portent pas la marque de l'inspection.

Dans les cercles officiels de Washington.

Washington, 1er mars.—Il y aura deux semaines ce soir que le cuirassé Maine a sauté dans le port de la Havane, et malgré l'indigence des officiers chargés de l'enquête, la cause du désastre est toujours enveloppée de mystère, au moins pour les fonctionnaires de Washington.

Peu de fonctionnaires sont au courant des formidables obstacles apportés aux travaux des plongeurs et ils sont surpris de cet état de choses. On commence à croire généralement que le succès de l'enquête dépendra presque entièrement des témoignages des scaphandriers.

En attendant les fonctionnaires du département de la marine sont arrivés à la conclusion que beaucoup de mal est fait par la mise en avant de théories sur la cause et l'explosion.

En conséquence les experts qui ont fait des communications à la presse ont été notifiés qu'il serait préférable qu'ils ne discutassent plus l'affaire avant le rapport de la cour d'enquête. Une des raisons de cette mesure est le fait que le département de la marine s'est trouvé involontairement commis à l'appui de la théorie d'une explosion intérieure, tandis qu'en réalité le secrétaire Long et le sous-secrétaire Roosevelt ont fait de grands efforts pour démontrer que le département reste entièrement neutre entre les théories et se prépare à n'accepter que les conclusions de la cour d'enquête.

A la suite de cette notification les officiers de marine montrent moins de dispositions à discuter l'affaire du Maine.

Les indications sont que la cour d'enquête est loin d'être arrivée à une conclusion ou qu'elle désire recueillir toutes les données possibles afin d'éviter toute critique ultérieure. Il y a déjà eu des commentaires sur le fait que malgré l'habileté des membres de la cour d'enquête à un point faible: le manque d'expérience des membres dans la construction d'un navire de guerre. Cette expérience ne fait d'ailleurs pas partie de l'éducation d'un officier, de sorte qu'on ne peut pas faire de réflexions à cet égard.

Pour remédier à leur inexpérience les membres de la cour ont demandé au département l'envoi à leur aide d'un constructeur et d'un charpentier. Conformément à cette requête le secrétaire Long a donné au constructeur naval Hoover et au charpentier Helm l'ordre de se mettre à la disposition de la cour à Key West.

On croit qu'ils se rendront à la Havane avec la cour. Par leur familiarité avec l'aménagement du Maine, sur lequel ils ont travaillé, ils faciliteront beaucoup la tâche de la commission, non seulement en suggérant les moyens faciles de travail aux plongeurs mais en identifiant les parties de l'épave retirées de l'eau.

Cette dernière considération est de la plus grande importance, en vue du rapport de la Havane annonçant qu'une plaque du fond du navire a été trouvée parmi les débris au-dessus de l'eau.

On dit au département de la marine que si ce fait est confirmé il sera d'une grande importance. Mais on ajoute qu'il ne constituerait pas une preuve concluante relativement à l'explosion, car il est concevable que le pont, en sautant, ait pu entraîner quelques plaques des cloisons et du fond solidement reliées par des rivets.

Sans aucun doute les deux experts seront beaucoup mieux en mesure de reconnaître toute partie de l'épave que les officiers.

Le département de la marine n'a envoyé aujourd'hui aucun ordre à l'escadre; et les fonctionnaires déclarent sans fondement le rapport d'hier annonçant que l'escadre avait reçu l'ordre de se tenir prête à partir pour la Havane.

On ajoute qu'aucun croiseur n'a été désigné pour aller à la Havane, mais au cas où les membres de la cour d'enquête désireraient retourner à la Havane sur un navire de guerre le choix de ce navire serait laissé à l'amiral Sicard.

Aucun avis confirmant le rapport que les fonctionnaires espagnols apportaient des obstacles aux travaux des plongeurs n'est arrivé au département d'Etat ou au département de la marine.

La dernière phase de l'affaire est la dépêche du sous-secrétaire d'Etat Day autorisant les autorités espagnoles à procéder à une enquête indépendante sur la cause de la destruction du Maine.

Le gouvernement de Washington n'est pas revenu sur cette détermination.



Le petit roi d'Espagne et sa fiancée.

Alphonse XIII est fiancé à l'archiduchesse Elisabeth d'Autriche, fille du prince Radolph et de la princesse Stéphanie. Le roi est âgé de 12 ans et sa fiancée de 13.

Morts gelées.

Seattle, Washington, 1er mars.—Le steamer Scotia qui vient d'arriver de Skagway, Alaska, rapporte que le 19 février on a trouvé sur la voie les cadavres de deux hommes morts de froid; on les a rapportés à Skagway. Ces hommes venaient évidemment de Dawson. Ils étaient porteurs d'une petite quantité d'or. On ne les avait pas encore reconnus au moment du départ du steamer Scotia.

Le lieutenant commandant Adams, du Monterey.

San Diego, Californie, 1er mars.—L'officier exécutif du Monterey, Chas A. Adams, a été réinstallé dans sa place en attendant la décision du département à Washington, à la suite du rapport de la cour martiale devant laquelle il était accusé d'intempérance. Il est probable que le lieutenant commandant Adams sera transféré sur un autre navire.

Pour l'Alaska.

Seattle, Washington, 1er mars.—Le steamer Victorian est parti pour l'Alaska avec 103 passagers. C'est son premier voyage.

Le steamer Cleveland est aussi parti pour l'Alaska avec deux passagers de première classe et 125 de deuxième classe.

La situation dans l'Amérique Centrale en cas de guerre.

Washington, 1er mars.—On dit que, en cas de guerre entre le Nicaragua et Costa Rica, l'alliance connue sous le nom de Greater Republic, fournirait au Nicaragua toutes les ressources militaires du Salvador, et du Honduras. L'armée du Nicaragua est dit-on, de 8,000 hommes.

Le Salvador ne compte 9,000 soldats; mais le Honduras est le mieux armé des Etats de l'Amérique Centrale; son armée est de 50,000 hommes. Contre toutes ces forces, celle du Costa Rica est insignifiante; elle ne compte que 3,000 hommes. Il est vrai que le Guatemala est disposé à soutenir le Costa Rica, et le Guatemala a 50,000 hommes sous les armes.

En pareil cas les deux forces seraient à peu près égales: d'un côté, le Nicaragua, le Honduras et le Salvador; de l'autre, le Guatemala et le Costa Rica. Ce qui fait penser que le Guatemala serait entraîné dans ce conflit, c'est que le nouveau président de cet Etat, senor Estrada Cabrera, a été envoyé en mission spéciale au Costa Rica, quand ce dernier Etat s'est trouvé en conflit avec d'autres Etats de l'Amérique Centrale.

A cette époque, le Guatemala était considéré comme l'allié du Costa Rica.

Il est à présumer que Cabrera nourrit encore les mêmes sentiments et est partisan de la même alliance.